

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21433 - 79ÈME ANNÉE

Héritage de la promotion de Saint-Denis par Mahé de Labourdonnais puis par le pouvoir parisien

Population de La Réunion : le déséquilibre au profit de Saint-Denis s'accroît



L'INSEE a publié ce 28 décembre une étude sur l'évolution de la population de La Réunion entre 2015 et 2021. Elle constate notamment des variations contrastées selon les régions. Cette étude confirme l'héritage de la décision de Mahé de Labourdonnais de faire de Saint-Denis la capitale de La Réunion, qui amena un déséquilibre de l'aménagement du territoire de notre île. Saint-Denis est la ville réunionnaise qui a connu la plus importante hausse de population : au moins 8000 habitants supplémentaires pour un total au 1er janvier 2021 de 154000 sur 871000 habitants à La Réunion.

Saint-Denis capitale de La Réunion au détriment de Saint-Paul, premier établissement permanent de la colonisation de notre île. Le transfert de la capitale de l'Ouest à l'entrée du Bon Pays située de l'autre côté de la Montagne a depuis largement déterminé l'aménagement du territoire de La Réunion. Il a entraîné une concentration des activités administratives et des emplois dans la capitale.

**Conséquences de la promotion
de Saint-Denis
par Mahé de Labourdonnais**

Le gouverneur Mahé de Labourdonnais avait promu

Dès le début de sa création en 1959, le Parti communiste réunionnais évoquait la question de l'hyper-trophie de Saint-Denis et donc de la nécessité d'équilibrer l'aménagement du territoire de La Réunion. Le pouvoir parisien ne l'entendait pas de cette oreille, car il était simple de faire de concentrer des moyens pour faire de Saint-Denis la vitrine de la présence occidentale dans notre région. C'est ainsi que les meilleures terres agricoles de Saint-Denis furent sacrifiées au profit de l'extension de la capitale vers l'Est, tandis que de riches terres à cannes à sucre à Sainte-Marie étaient détruites par la construction d'un aéroport international à Gillot. Il existait pourtant la possibilité de moderniser l'aérodrome de la Plaine des Galets qui avait pour avantage de se situer dans une zone pas propice à l'agriculture.

Croissance deux fois plus rapide de la population de Saint-Denis

Ce déséquilibre entre l'aire métropolitaine de la capitale et les autres régions continuent de s'accroître au 21^e siècle. C'est ce qu'il ressort notamment de la dernière étude de l'INSEE sur l'évolution de la population à La Réunion entre 2015 et 2021.

Sur 871 000 habitants au 1^{er} janvier 2021 dans notre île, 154 000 vivaient dans la capitale. En rythme annuel, la croissance de la population de Saint-Denis était de 0,9 %, soit plus du double de la moyenne réunionnaise qui était de 0,4 %. C'est un phénomène qui s'accroît car entre 2010 et 2015, le rythme annuel d'accroissement de la population de la capitale était de 0,3 %, alors que celui du pays était de 0,7 %.

Dans les autres grandes villes de La Réunion entre 2015 et 2021, le taux d'augmentation de la population est inférieur à celui de la capitale, à l'exception du Tampon qui s'approchait alors de 82 000 habitants, et de La Possession qui, avec plus de 35 000 habitants, est devenue la seconde commune de l'Ouest, dépassant Le Port. Commune limitrophe de Saint-Denis, La Possession bénéficie sans nul doute du phénomène d'hypertrophie de la capitale.

Illustration de l'aménagement du territoire

Ces évolutions de la population sont une illustration de l'efficacité des politiques menées pour aménager le territoire de La Réunion. Force est de constater qu'à l'époque Didier Robert à la Région, Saint-Denis et sa banlieue étaient privilégiées en termes d'investissements. Il n'y a qu'à se référer à l'improbable chantier de route en mer financé en partie avec l'argent prévu pour construire une ligne de chemin de fer concernant les Réunionnais de l'Est, du Nord et de l'Ouest : déjà 1,6 milliard d'euros dépensés pour une demi-route, une rallonge d'au moins 800 millions d'euros pour rattraper le coup parti et espérer terminer 12 kilomètres de route dans l'océan Indien entre la capitale et sa banlieue de La Possession.

Promesses de rééquilibrage

Des efforts existent pourtant pour créer des activités dans d'autres régions. La Faculté de Médecine est dorénavant à Saint-Pierre au lieu de Saint-Denis par exemple.

L'attrait de Saint-Denis a lieu dans un contexte de sous-développement des transports à La Réunion. Tant que notre île n'aura pas un réseau de transport développé organisé autour d'un train reliant la capitale aux régions, les Réunionnais continueront à perdre du temps pour se rendre à Saint-Denis dans une administration ou pour travailler.

Ce déséquilibre n'est pas propre à La Réunion. Il arrive souvent dans les pays qui furent colonisés, suite aux choix de l'ancienne puissance coloniale. Il est encourageant que lors des dernières élections régionales, la question de ce déséquilibre a été évoquée et que des engagements furent pris pour y remédier. C'est un défi immense qui a comme préalable un changement de mentalités héritées de la colonisation.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Guerre coloniale en Palestine

L'ONU estime que 40 pour cent de la population de Gaza « risque la famine »

Le nombre de Palestiniens tués par les attaques israéliennes sur la bande de Gaza est monté à 21.320, tandis que 55.603 blessés ont été enregistrés, ont indiqué jeudi les autorités sanitaires de Gaza. L'UNRWA a averti que l'enclave assiégée est « aux prises avec une famine catastrophique » alors qu'Israël continue de bombarder du nord au sud.

L'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens a averti qu'il n'y avait pas assez d'aide dans la bande de Gaza assiégée, laissant 40 pour cent de sa population « exposée au risque de famine » en raison des restrictions imposées par Israël à l'entrée des camions d'aide indispensables pour entrer dans l'enclave.

L'Office des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a renouvelé jeudi son avertissement selon lequel l'enclave assiégée est « aux prises avec une famine catastrophique », en réitérant ses appels à un « cessez-le-feu humanitaire » alors que les bombes israéliennes pleuvent sans arrêt du nord vers la partie sud de l'enclave.

« Chaque jour est une lutte pour survivre, trouver de la nourriture et trouver de l'eau », a déclaré Thomas White, directeur des affaires de l'UNRWA à Gaza, cité sur X. « La réalité est que nous avons besoin de plus d'aide. Le seul espoir qui reste est un cessez-le-feu humanitaire », a déclaré l'agence sur X.

Un « siège total » imposé par Israël depuis le début de la guerre le 7 octobre, et après des années de blocus paralysant, a privé les Palestiniens de Gaza de nourriture, d'eau, de carburant et de médicaments. Les graves pénuries n'ont été atténuées que sporadiquement par les convois d'aide humanitaire entrant principalement via l'Égypte.

La semaine dernière, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une résolution sur une aide accrue à Gaza après des jours de retard, mais les groupes humanitaires et les défenseurs des droits ont qualifié la résolution de « terriblement insuffisante » et « presque dénuée de sens ».

Les attaques aériennes et d'artillerie et les combats de maison en maison sont devenus les plus intenses dans la ville méridionale de Khan Younis. Ashraf al-Qudra, porte-parole du ministère de la Santé à Gaza, a fait état de plus de 200 morts « dont des familles entières » au cours des dernières 24 heures lors d'attaques à travers le territoire.

Plus de 80 pour cent des 2,4 millions d'habitants de Gaza ont été chassés de chez eux, selon l'ONU, et nombre d'entre eux vivent désormais dans des abris exigus ou des tentes de fortune à l'extrême sud, dans et autour de la ville de Rafah, près de la frontière égyptienne.

Nouveau succès de la coopération entre la Chine et l'Afrique

Sénégal : lancement du premier réseau de bus électriques en Afrique subsaharienne

Le Sénégal a lancé mercredi à Dakar le premier projet de Bus Rapid Transit (BRT) 100 % électrique d'Afrique subsaharienne, réalisé par une entreprise chinoise. Le Premier ministre sénégalais Amadou Ba a déclaré lors de la cérémonie de lancement du programme d'activation que ce projet était une infrastructure très moderne, mais aussi une innovation majeure.

Le projet BRT de Dakar, d'une longueur totale de 18,3 kilomètres avec 23 stations dont 3 pôles d'échange, a été réalisé par China Road and Bridge Corporation (CRBC).

Les 158 bus électriques (121 déjà en place) destinés à

ce projet sont fournis par CRRC. Il deviendra le premier système de transport rapide 100 % électrique en Afrique subsaharienne.

Après le lancement de ce projet, le temps de trajet entre la banlieue de Dakar et le centre-ville sera réduit d'une heure et demie à 45 minutes et la mobilité urbaine sera effectivement améliorée, a déclaré Huang Fei, chef de projet de la CRBC.

Le projet a créé 1.500 emplois pendant sa réalisation et créera directement plus de 1.000 emplois après la mise en service du BRT, a-t-il ajouté.

Otè

Souvenir, souvenir...

Mézami kan ou néna in takon souvnir sa i vé dir ou la viv lontan é mi panss i fo ranz amwin dann tiroir sak la viv lontan. Biensir mi sava pa dir azot mon laz pars an zénéral sa sé kékshoz k'i di pa... Mé mi pé dir azot késtyon d'az, mwin néna in ta avèk in paké é kan in moune la fine ariv konmsa néna in bonpé dèryèr li é in pti pé dovan li mé na poin pou anplégné — La vi, lé konmsa é pa otroman.

Mi rapèl kan mon papa téi rakonte sa vi dann tan li lété marmaye, osinonsa kan li lété jenn, mwin l'avé linpréssyon mwin lété dann in térin inkoni-terra incognita. Lé shoz l'avé poin lo mèm gou, lo mèm lodèr, lo mèm koulèr ké sak mi koné zordi. Poitan la natir sé la natir, lo moune sé lomoune, la kiltir sé la kiltir mé fransh vérité mi rossan késhoz étranz, kékshoz i rossanm koméla mé san z'ète toutafé konm koméla.

Mé antanssion, mèm si la vi koméla lé pa konm la vi lontan, kan mi avanss an laz, mwin néna konm linpréssion mwin l'aprè kour déyèr mon passé san avoir la shanss rankonte ali zamé... pétète zot va dir amwin i ansèrv arien d'kour aprè son passé. Kan wi fé sa sé konm si wi kour an marsh aryèr. In pé i di i fo alé an avan mé mwin mi oi pa lé shoz konmsa : mi rode mon bann poin familyé, sak mi trouv lé pèrmanan, é sé sa k'mwin l'aprè rodé.

Lo privilèz dé laz ? Mi panss sé sa. Avèk in prézan épi in passé lé dé ansanm aprè mélanz dann oute tête, outekor, outekèr. Lé pa dézagréab pars sa i pèrmète aou triyé rante lo bon épi lo mové, lagréab épi lo dézagréab, kan ou l'aprè rode oute souvenir. Souvenir, souvenir, nostalzi san z'ète tou an étan.

A bon antandèr, salu !

Justin